

Correction du devoir à la maison de Mathématiques n°9

EXERCICE 1

- On a : $A \cap B \subset B \Rightarrow \mathbb{P}(A \cap B) \leq \mathbb{P}(B)$ De même : $A \cap B \subset A \Rightarrow \mathbb{P}(A \cap B) \leq \mathbb{P}(A)$

On a alors : $\begin{cases} \mathbb{P}(A \cap B) \leq \mathbb{P}(B) \\ \mathbb{P}(A \cap B) \leq \mathbb{P}(A) \end{cases} \Rightarrow \mathbb{P}(A \cap B) \leq \min(\mathbb{P}(A), \mathbb{P}(B))$

- On a : $\mathbb{P}(A \cup B) = \mathbb{P}(A) + \mathbb{P}(B) - \mathbb{P}(A \cap B)$ donc $\mathbb{P}(A \cap B) = \mathbb{P}(A) + \mathbb{P}(B) - \mathbb{P}(A \cup B)$
 Comme $\mathbb{P}(A \cup B) \leq 1 \Rightarrow -1 \leq -\mathbb{P}(A \cup B) \Rightarrow \mathbb{P}(A) + \mathbb{P}(B) - 1 \leq \mathbb{P}(A) + \mathbb{P}(B) - \mathbb{P}(A \cup B) = \mathbb{P}(A \cap B)$
 De plus $0 \leq \mathbb{P}(A \cup B)$ est évident.

On a alors : $\begin{cases} 0 \leq \mathbb{P}(A \cap B) \\ \mathbb{P}(A) + \mathbb{P}(B) - 1 \leq \mathbb{P}(A \cap B) \end{cases} \Rightarrow \max(0, \mathbb{P}(A) + \mathbb{P}(B) - \mathbb{P}(A \cup B)) \leq \mathbb{P}(A \cap B)$

- Bilan : $\boxed{\max(0, \mathbb{P}(A) + \mathbb{P}(B) - \mathbb{P}(A \cup B)) \leq \mathbb{P}(A \cap B) \leq \min(\mathbb{P}(A), \mathbb{P}(B))}$

EXERCICE 2

- a) Si φ est une surjection de $\llbracket 1, n \rrbracket$ dans $\llbracket 1, p \rrbracket$ alors $\varphi(\llbracket 1, n \rrbracket) = \llbracket 1, p \rrbracket$ et donc $n \leq p$
 Il n'y a donc pas de bijection de $\llbracket 1, n \rrbracket$ dans $\llbracket 1, p \rrbracket$ si $p > n$

Bilan : $\boxed{p > n \Rightarrow S(n, p) = 0}$

- b) Ci-dessous φ désigne une application de $\llbracket 1, n \rrbracket$ dans $\llbracket 1, p \rrbracket$

- Si $p = 1$ alors il n'y a qu'une image possible pour un élément de $\llbracket 1, n \rrbracket$ donc φ est la fonction constante égale à 1 sur $\llbracket 1, n \rrbracket$ et donc $S(n, 1) = 1$

- Si $p = 2$

Pour commencer, il y a : 2^n applications de $\llbracket 1, n \rrbracket$ dans $\llbracket 1, 2 \rrbracket$.

Presque toutes sont surjectives, sauf celle constante égale à 1 et celle constante égale à 2. Car une application qui n'est pas constante prend deux valeurs, donc toutes les valeurs de $\llbracket 1, 2 \rrbracket$

On ainsi : $S(n, 2) = 2^n - 2$ (on remarque que si $n = 1$ alors $S(n, 2) = S(1, 2) = 0$, on retrouve le a))

- Si $p = n$, alors comme $\text{card}(\llbracket 1, n \rrbracket) = \text{card}(\llbracket 1, p \rrbracket)$, une surjection est une bijection et à l'aide du cours, on en déduit : $S(n, n) = n!$

• Résumé : $\boxed{\begin{cases} S(n, 1) = 1 \\ S(n, 2) = 2^n - 2 \\ S(n, n) = n! \end{cases}}$

- c) Si φ est une surjection de $\llbracket 1, n+1 \rrbracket$ dans $\llbracket 1, n \rrbracket$ alors on a :

$$\sum_{k=1}^n \text{card}(f^{-1}(\{k\})) = n+1 \text{ avec } \text{card}(f^{-1}(\{k\})) \geq 1$$

$$\text{donc } \sum_{k=1}^n [\text{card}(f^{-1}(\{k\})) - 1] = 1 \text{ avec } \text{card}(f^{-1}(\{k\})) - 1 \geq 0 \text{ et } \text{card}(f^{-1}(\{k\})) - 1 \in \mathbb{N}$$

On a donc $\exists k_0 \in \llbracket 1, n \rrbracket$ tel que $\text{card}(f^{-1}(\{k_0\})) - 1 = 1 \Rightarrow \text{card}(f^{-1}(\{k_0\})) = 2$

Pour choisir une surjection φ de $\llbracket 1, n+1 \rrbracket$ dans $\llbracket 1, n \rrbracket$ il faut choisir :

```
# l'élément de  $\llbracket 1, n \rrbracket$  qui aura 2 antécédents ( $n$  choix)
# le couple d'éléments de  $\llbracket 1, n+1 \rrbracket$  ( $n, m$ ) qui sera envoyé sur cette élément ( $\binom{n+1}{2}$  choix)
# La restriction de  $\varphi$  à  $\llbracket 1, n \rrbracket \setminus \{n, m\}$  qui est une bijection vers  $\llbracket 1, n \rrbracket \setminus \{k_0\}$  ( $(n-2)!$  possibilités).
```

$$\text{Donc : } S(n+1, n) = n \binom{n+1}{2} (n-2)! = n \frac{(n+1)!}{2!(n-2)!} (n-2)! = n(n+1)!$$

$$\text{On a donc } S(n+1, n) = n(n+1)!$$

2°) Soit φ est une surjection de $\llbracket 1, n \rrbracket$ dans $\llbracket 1, p \rrbracket$.

Alors, il y a p possibilités pour la valeur de $\varphi(n)$

La restriction de φ_1 de φ à $\llbracket 1, n-1 \rrbracket$ atteint donc tout les éléments de $\llbracket 1, p \rrbracket \setminus \{\varphi(n)\}$

On a alors 2 cas :

Cas 1 : $\varphi(n) \in \varphi_1(\llbracket 1, n-1 \rrbracket)$

Alors φ_1 est une surjection de $\llbracket 1, n-1 \rrbracket$ vers $\llbracket 1, p \rrbracket$, il y a donc $S(n-1, p)$ possibilités.

Cas 2 : $\varphi(n) \notin \varphi_1(\llbracket 1, n-1 \rrbracket)$

Alors φ_1 est une surjection de $\llbracket 1, n-1 \rrbracket$ vers $\llbracket 1, p \rrbracket \setminus \{\varphi(n)\}$, il y a donc $S(n-1, p-1)$ possibilités.

$$\text{On a donc : } S(n, p) = p(S(n-1, p) + S(n-1, p-1))$$

3°) a)

```
def S(n,p):
    if p>n:
        return 0
    if p==1:
        return 1
    if p==2:
        return 2**n-2
    return p*(S(n-1,p)+S(n-1,p-1))
```

3°) b) • Montrons par récurrence sur $n \in \mathbb{N}^*$ que : $\forall n \in \mathbb{N}^*, \forall p \in \mathbb{N}^*, S(n, p) = \sum_{k=0}^p (-1)^{p-k} \binom{p}{k} k^n$

• Initialisation pour $n = 1$

On veut montrer que : $\forall p \in \mathbb{N}^*, S(1, p) = \sum_{k=0}^p (-1)^{p-k} \binom{p}{k} k$

Si $p = 1$ alors $S(1, 1) = 1$ et $\sum_{k=0}^p (-1)^{p-k} \binom{p}{k} k = \sum_{k=1}^1 (-1)^{p-k} \binom{p}{k} k = (-1)^0 1 = 1$

La relation est vérifiée.

Si $p > 1$

On remarque que : $\binom{p}{k} k = \frac{p!}{k!(p-k)!} k = \frac{p(p-1)!}{(k-1)!(p-1-(k-1))!} = p \binom{p-1}{k-1}$

On a donc : $S(1, p) = \sum_{k=1}^p (-1)^{p-k} p \binom{p-1}{k-1} = p \sum_{k=1}^p (-1)^{p-k} \binom{p-1}{k-1} = p \sum_{k'=0}^{p-1} (-1)^{p-1-k'} \binom{p-1}{k'} = p(1-1)^{p-1} = 0$

Finalement la propriété est bien vérifiée si $n = 1$

- Héritéité

On suppose la propriété vraie au rang $n - 1$ et on va la démontrer au rang $n > 1$.

Si $p = 1$ alors la formule se vérifie comme dans le cas $n = 1$ de l'initialisation.

Si $p > 1$, on peut alors utiliser le 2°) (puisque $n > 1$) et on a :

$S(n, p) = p(S(n - 1, p) + S(n - 1, p - 1))$ donc avec l'hypothèse au rang $n - 1$:

$$\begin{aligned}
 & S(n, p) \\
 &= p \left(\sum_{k=0}^p (-1)^{p-k} \binom{p}{k} k^{n-1} + \sum_{k=0}^{p-1} (-1)^{p-1-k} \binom{p-1}{k} k^{n-1} \right) \\
 &= p \left(\underbrace{p^{n-1}}_{\text{terme pour } k=p} + \sum_{k=0}^{p-1} (-1)^{p-k} [\binom{p}{k} - \binom{p-1}{k}] k^{n-1} \right) \quad \text{triangle de Pascal} \\
 &= p \left(\underbrace{p^{n-1}}_{\text{terme pour } k=p} + \sum_{k=0}^{p-1} (-1)^{p-k} \binom{p-1}{k-1} k^{n-1} \right) \\
 &= p^n + \sum_{k=0}^{p-1} (-1)^{p-k} p \binom{p-1}{k-1} k^{n-1}
 \end{aligned}$$

On réutilise la formule montrer dans l'initialisation :

$$S(n, p) = p^n + \sum_{k=0}^{p-1} (-1)^{p-k} \binom{p}{k} k^n \sum_{k=0}^p (-1)^{p-k} \binom{p}{k} k^n$$

et on a bien la relation au rang n .

• Conclusion : $\boxed{\forall n \in \mathbb{N}^*, \forall p \in \mathbb{N}^*, S(n, p) = \sum_{k=0}^p (-1)^{p-k} \binom{p}{k} k^n}$

EXERCICE 3

- Notons B_k l'événement une boule blanche est tirée lors du k ième tirage (indépendamment du fait que ce soit A ou B qui tire la boule) et V_k l'événement une deuxième boule blanche consécutive est tirée lors du k ième tirage et ce, pour la première fois.

On remarque que : $\overline{B_k}$ est l'événement : tirer une boule rouge au k ième tirage.

On pose $u_k = P(V_k)$

On notera aussi G l'événement A gagne.

- Par indépendance et équiprobabilité des tirages on a : $P(B_k) = q$ avec $q = \frac{2}{3}$.
- Clairement $u_1 = P(V_1) = 0$ car deux boules ne peuvent pas être tirées en un seul tirage.
- On a aussi : $V_2 = B_1 \cap B_2$, donc par indépendance : $u_2 = P(V_2) = P(B_1)P(B_2) = q^2$
- Pour $k \geq 3$, alors, par la formule des probabilités totales sur le système complet d'événements $(B_1 \cap B_2, B_1 \cap \overline{B}_2, \overline{B}_1)$:

$$u_k = P(V_k) = \underbrace{P(V_k | B_1 \cap B_2)}_{=0} P(B_1 \cap B_2) + \underbrace{P(V_k | B_1 \cap \overline{B}_2)}_{u_{k-2}} P(B_1 \cap \overline{B}_2) + \underbrace{P(V_k | \overline{B}_1)}_{u_{k-1}} P(\overline{B}_1)$$

En effet on a :

- * $P(V_k | B_1 \cap B_2) = 0$, en effet $B_1 \cap B_2$ étant réalisé on a V_2 réalisé donc V_k ne l'est pas puisque $k > 2$
- * $P(V_k | B_1 \cap \overline{B_2}) = P(V_{k-2}) = u_{k-2}$ car c'est comme si les deux premiers tirages ne comptait pas
- * $P(B_1 \cap \overline{B_2}) = q(1-q)$ par indépendance des deux événements.
- * $P(V_k | \overline{B_1}) = P(V_{k-1}) = u_{k-1}$, car c'est comme si le premier tirage n'avait pas compté.
- * $P(\overline{B_1}) = 1 - q$

On a donc : $\forall k \geq 3$, $u_k = (1-q)u_{k-1} + q(1-q)u_{k-2}$

• $(u_k)_{k \geq 1}$ suit une relation de récurrence linéaire d'ordre 2 à coefficients constants homogène, d'équation caractéristique : $E_c \Leftrightarrow R^2 - (1-q)R - q(1-q) = 0$

Comme $q = \frac{2}{3}$ alors : $E_c \Leftrightarrow R^2 - \frac{1}{3}R - \frac{2}{9} = 0 \Leftrightarrow r = \frac{2}{3}$ ou $r = \frac{-1}{3}$

On a alors, d'après le cours : $\forall n \in \mathbb{N}^*$, $u_n = a\left(\frac{2}{3}\right)^{n-1} + b\left(\frac{-1}{3}\right)^{n-1}$

Avec les conditions initiales : $\begin{cases} u_1 = 0 \\ u_2 = \frac{4}{9} \end{cases} \Leftrightarrow \begin{cases} a + b = 0 \\ \frac{2}{3}a - \frac{1}{3}b = \frac{4}{9} \end{cases} \Leftrightarrow \begin{cases} a = \frac{4}{9} \\ b = \frac{-4}{9} \end{cases}$

• Donc $u_n = \left(\frac{2}{3}\right)^{n+1} - 4\left(\frac{-1}{3}\right)^{n+1}$

• Par somme des termes d'une suite géométrique : $\sum_{n=1}^{+\infty} u_k = \frac{4}{9} \frac{1}{1-\frac{2}{3}} - 4 \frac{1}{9} \frac{1}{1+\frac{1}{3}} = \frac{4}{3} - \frac{1}{3} = 1$

On a alors que la partie ne se termine pas est de probabilité nulle.

• Ensuite : $G = \bigcup_{n=1}^{+\infty} V_{2n+1}$ donc, par incompatibilité :

$$\begin{aligned} P(G) &= \sum_{n=1}^{+\infty} u_{2n+1} \\ &= \sum_{n=1}^{+\infty} \left[\left(\frac{2}{3}\right)^{2n+1+1} - 4\left(\frac{-1}{3}\right)^{2n+1+1} \right] \text{ par somme des termes d'une suite géométrique} \\ &= \sum_{n=1}^{+\infty} \left[\left(\frac{4}{9}\right)^{n+1} - 4\left(\frac{1}{9}\right)^{n+1} \right] = \frac{16}{81} \frac{1}{1-\frac{4}{9}} - 4 \frac{1}{81} \frac{1}{1-\frac{1}{9}} = \frac{16}{5 \times 9} - \frac{1}{2 \times 9} = \frac{32-5}{90} = \frac{27}{90} = \frac{3}{10} \end{aligned}$$

La probabilité que A gagne est de $\frac{3}{10}$

Exercice 4

On note M l'événement : la personne est malade

On note T l'événement : le test est positif

On traduit les données de l'énoncé par : $P(M) = \frac{3}{100}$, $P(T|M) = \frac{95}{100}$ et $P(T|\overline{M}) = \frac{10}{100}$

1°) On cherche $P(M|T)$

Par la formule de Bayes on a : $P(M|T) = \frac{P(T|M)P(M)}{P(T)}$

On applique la formule des probabilités totales sur le système complet d'événement (M, \overline{M}) ce qui donne :

$$P(T) = P(T|M)P(M) + P(T|\overline{M})P(\overline{M}) = P(T|M)P(M) + P(T|\overline{M})(1 - P(M))$$

$$\text{On a donc } P(T) = \frac{95}{100} \frac{3}{100} + \frac{10}{100} \frac{97}{100} = \frac{285+970}{10000} = \frac{1255}{10000}$$

$$\text{Reporté dans la formule de Bayes ci-dessus : } P(M|T) = \frac{\frac{95}{100} \frac{3}{100}}{\frac{1255}{10000}} = \frac{285}{1255} = \frac{57}{251}$$

La probabilité pour une personne d'être malade si son test est positif probabilité est de $\frac{57}{251} \approx 0,227$

2°) On cherche maintenant $P(\overline{M}|T)$

Comme $A \mapsto P(A|T)$ est une probabilité on a : $P(\overline{M}|T) = 1 - P(M|T) = \frac{194}{251}$

La probabilité pour une personne d'être saine si son test est positif est de $\frac{194}{251} \approx 0,773$

3°) On cherche $P(M|\overline{T})$

Par la formule de Bayes on a : $P(M|\overline{T}) = \frac{P(\overline{T}|M)P(M)}{P(\overline{T})} = \frac{(1-P(T|M))P(M)}{1-P(T)}$

Donc $P(M|\overline{T}) = \frac{\frac{5}{100} \cdot \frac{3}{100}}{\frac{8745}{10000}} = \frac{15}{8745} = \frac{1}{583}$

La probabilité pour une personne d'être malade si son test est négatif est de $\frac{1}{583} \approx 0,00172$

4°) On cherche $P(\overline{M}|\overline{T})$

Comme au 2°) : $P(\overline{M}|\overline{T}) = 1 - P(M|\overline{T})$, donc $P(\overline{M}|\overline{T}) = \frac{582}{583}$

La probabilité pour une personne d'être saine si son test est négatif est de $\frac{582}{583} \approx 0,999$

Exercice 5 : Oral ccINP 2024 et 2025

1) A inversible $\Leftrightarrow \det(A) \neq 0 \Leftrightarrow \chi_A(0) = (-1)^n \det(A) \neq 0 \Leftrightarrow 0 \notin \text{sp}(A)$

Donc : A inversible $\Leftrightarrow 0 \notin \text{sp}(A)$

2) Si on note $(e_1, \dots, e_n, e_{n+1}, \dots, e_{2n})$ la base canonique de \mathbb{R}^{2n} , alors les colonnes $n+1, 2n$ de B engendrent un sous espace vectoriel $F \subset \text{vect}(e_1, \dots, e_n)$ et les colonnes $n+1, n$ de B engendrent le sous espace vectoriel $G = \text{vect}(e_{n+1}, \dots, e_{2n})$

On a alors $\text{Im}(B) = F \oplus G$ et donc $\text{rg}(B) = \dim(F) + \dim(G) = \text{rg}(A) + n$

On a donc : $\text{rg}(B) = \text{rg}(A) + n$

3) $\chi_B(X) = \begin{vmatrix} XI_n & -A \\ -I_n & XI_n \end{vmatrix}$ On effectue $C_{n+k} \leftarrow C_{n+k} + XC_k$ pour $k \in \llbracket 1, n \rrbracket$

$\chi_B(X) = \begin{vmatrix} XI_n & X^2 I_n - A \\ -I_n & 0_n \end{vmatrix}$ On effectue $C_{n+k} \longleftrightarrow C_{n+k}$ pour $k \in \llbracket 1, n \rrbracket$

$\chi_B(X) = (-1)^n \begin{vmatrix} X^2 I_n - A & XI_n \\ 0_n & -I_n \end{vmatrix} = (-1)^n (-1)^n \chi_A(X^2)$ par blocs puisque $\det(-I_n) = (-1)^n$

On a donc : $\chi_B(X) = \chi_A(X^2)$

4) $x^2 \in \text{sp}(A) \Leftrightarrow \chi_A(x^2) = 0 \underset{3)}{\Leftrightarrow} \chi_B(x) = 0 \Leftrightarrow x \in \text{sp}(B)$

On a bien : $x^2 \in \text{sp}(A) \Leftrightarrow x \in \text{sp}(B)$

5) Si A est inversible avec n valeurs propres distinctes, on sait alors que A est diagonalisable et qu'il existe $(\lambda_1, \dots, \lambda_n) \in (R \setminus \{0\})^n$ avec les λ_i distincts deux à deux tel que A soit semblable à $\text{diag}(\lambda_1, \dots, \lambda_n)$

On a ainsi que le polynôme caractéristique de A s'écrit : $\chi_A(X) = \prod_{k=1}^n (X - \lambda_k)$

Comme on est dans \mathbb{C} , on peut choisir, pour tout $k \in \llbracket 1, n \rrbracket$, $\mu_k \in \mathbb{C}$ tel que $\mu_k^2 = \lambda_k$

Avec la relation du 3) on obtient :

$$\chi_B(X) = \chi_A(X^2) = \prod_{k=1}^n (X^2 - \lambda_k) = \prod_{k=1}^n (X^2 - \mu_k^2) = \prod_{k=1}^n (X - \mu_k)(X + \mu_k)$$

Comme μ_k est non nul (car $\lambda_k \neq 0$) alors $\mu_k \neq -\mu_k$ et comme les λ_k sont distincts deux à deux alors finalement $\chi_B(X)$ est scindé simple donc, d'après le cours : B est diagonalisable.

Remarque : autre méthode, avec les mêmes notations, plus lourde mais qui permet de trouver une base diagonalisant B

On a il existe une base $B_A = (X_1, \dots, X_n)$ de \mathbb{R}^n tels que : $\forall k \in \llbracket 1, n \rrbracket$, $AX_k = \lambda_k X_k$ et $\lambda_k \neq 0$

On pose alors : $\forall k \in \llbracket 1, n \rrbracket$, $Y_k^+ = \begin{pmatrix} \mu_k X_k \\ X_k \end{pmatrix}$ et $Y_k^- = \begin{pmatrix} -\mu_k X_k \\ X_k \end{pmatrix}$
 Alors $BY_k^+ = \begin{pmatrix} AX_k \\ \mu_k X_k \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} \lambda_k X_k \\ \mu_k X_k \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} \mu_k^2 X_k \\ \mu_k X_k \end{pmatrix} = \mu_k \begin{pmatrix} \mu_k X_k \\ X_k \end{pmatrix}$

On a donc : $BY_k^+ = \mu_k BY_k^+$ et de même $BY_k^- = -\mu_k BY_k^+$

Posons $B_B = (Y_1^+, \dots, Y_n^+, Y_1^-, \dots, Y_n^-)$

B_B est alors une famille de vecteurs propres de \mathbb{R}^{2n}

Soit $(a_1, \dots, a_n, b_1, \dots, b_n) \in \mathbb{R}^{2n}$ tel que : $\sum_{k=1}^n (a_k Y_k^+ + b_k Y_k^-) = 0$

On a alors, en regardant par blocs : $\sum_{k=1}^n (a_k - b_k) \mu_k X_k = 0$ et $\sum_{k=1}^n (a_k + b_k) X_k = 0$

Comme B_A est une base, on a $\forall k \in \llbracket 1, n \rrbracket$, $\begin{cases} (a_k - b_k) \mu_k = 0 \\ a_k + b_k = 0 \end{cases}$ et comme $\mu_k \neq 0$:

$$\forall k \in \llbracket 1, n \rrbracket, \begin{cases} a_k - b_k = 0 \\ a_k + b_k = 0 \end{cases}$$

On en déduit : $\forall k \in \llbracket 1, n \rrbracket$, $a_k = b_k = 0$ et donc B_B libre.

Comme on a le bon nombre de vecteurs alors B_B est une base de \mathbb{R}^{2n}

On a une base formée de vecteurs propres de B donc : B est diagonalisable.

Exercice 6 : Oral ccINP 2025

1) Puisque f est dérivable et que : $\forall x \in \mathbb{R}^*$, $f'(x) = f(\frac{3}{16x})$, alors f' est dérivable et donc f est deux fois dérivable sur \mathbb{R}^* .

En dérivant le relation sur \mathbb{R}^* alors : $f''(x) = \frac{-3}{16x^2} f'(\frac{3}{16x})$
 Mais en reprenant la relation initiale : $f'(\frac{3}{16x}) = f(\frac{3}{16 \cdot \frac{3}{16x}}) = f(x)$

On a donc $f''(x) = \frac{-3}{16x^2} f(x)$

f est solution sur \mathbb{R}^* de $(E) \Leftrightarrow 16x^2 f''(x) + 3f(x) = 0$

2) • On va commencer par chercher les solutions sur \mathbb{R}_+^*

Pour $\alpha \in \mathbb{R}$ on a :

$$\begin{aligned} & x \mapsto x^\alpha \text{ solution de } (E) \text{ sur } \mathbb{R}^+ \\ \Leftrightarrow & \forall x \in \mathbb{R}^+, 16x^2 \alpha(\alpha-1)x^{\alpha-2} + 3x^\alpha = 0 \\ \Leftrightarrow & \forall x \in \mathbb{R}^+, (16\alpha(\alpha-1) + 3)x^\alpha = 0 \\ \Leftrightarrow & \forall x \in \mathbb{R}^+, 16\alpha(\alpha-1) + 3 = 0 \\ \Leftrightarrow & \forall x \in \mathbb{R}^+, 16\alpha^2 - 16\alpha + 3 = 0 \quad \Delta = 16^2 - 4 \cdot 16 \cdot 3 = 4 \cdot 16 = 64 = 8^2 \\ \Leftrightarrow & \forall x \in \mathbb{R}^+, \alpha = \frac{16-8}{32} \text{ ou } \alpha = \frac{16+8}{32} \\ \Leftrightarrow & \forall x \in \mathbb{R}^+, \alpha = \frac{1}{4} \text{ ou } \alpha = \frac{3}{4} \end{aligned}$$

(E) est une équation différentielle linéaire d'ordre 2 homogène à coefficients continues sur \mathbb{R}_+^* .
Donc, d'après le cours, l'ensemble des solutions de (E) est un espace vectoriel de dimension 2.

Comme $(x \mapsto x^{1/4}, x \mapsto x^{3/4})$ est une famille libre de solutions de (E) sur \mathbb{R}_+^* alors :

Les solutions de (E) sur \mathbb{R}_+^* s'écrivent : $x \mapsto ax^{1/4} + bx^{3/4}$ avec $(a, b) \in \mathbb{R}^2$

3) Grâce au 1) on cherche les solutions de (E) sur \mathbb{R}_+^* parmi les solutions de (E) .

Si $\forall x > 0$, $f(x) = ax^{1/4} + bx^{3/4}$ vérifie : $f'(x) = f\left(\frac{3}{16x}\right)$ alors :

$$a\frac{1}{4}x^{-3/4} + b\frac{3}{4}x^{-1/4} = a\left(\frac{3}{16}\right)^{1/4}x^{-1/4} + b\left(\frac{3}{16}\right)^{3/4}x^{-3/4}$$

Comme $(x \mapsto x^{-1/4}, x \mapsto x^{-3/4})$ est libre, alors :

$$\begin{aligned} & \begin{cases} \frac{1}{4}a = b\left(\frac{3}{16}\right)^{3/4} \\ \frac{3}{4}b = a\left(\frac{3}{16}\right)^{1/4} \end{cases} \\ \Leftrightarrow & \begin{cases} a = 4b\left(\frac{3}{16}\right)^{3/4} \\ \frac{3}{4}b = b4\left(\frac{3}{16}\right)^{3/4}\left(\frac{3}{16}\right)^{1/4} \end{cases} \\ \Leftrightarrow & \begin{cases} a = 4b\left(\frac{3}{16}\right)^{3/4} \\ \frac{3}{4}b = \frac{3}{4}b \end{cases} \\ \Leftrightarrow & a = 4b\left(\frac{3}{16}\right)^{3/4} \\ \Leftrightarrow & a = b\frac{3^{3/4}}{2} \end{aligned}$$

Finalement les solutions du problème s'écrivent sur \mathbb{R}_+^* : $x \mapsto b\left(\frac{3^{3/4}}{2}x^{1/4} + x^{3/4}\right)$

4) Si on veut les solutions sur \mathbb{R} , alors il faut qu'elle soit dérivable en 0, donc dérivable à droite en 0.

Si f est solution du problème sur \mathbb{R} alors $\exists (a, b) \in \mathbb{R}^2$, $\forall x > 0$, $f(x) = b\left(\frac{3^{3/4}}{2}x^{1/4} + x^{3/4}\right)$

On remarque alors que : $\lim_{x \rightarrow 0^+} f(x) = 0$ et donc $f(0) = 0$ car f est continue en 0.

On a alors pour $x > 0$: $\frac{f(x)-f(0)}{x-0} = \frac{f(x)}{x} = b\left(\frac{3^{3/4}}{2}x^{-3/4} + x^{-1/4}\right)$

mais $\lim_{x \rightarrow 0^+} \frac{3^{3/4}}{2}x^{-3/4} + x^{-1/4} = +\infty$ donc pour que $\lim_{x \rightarrow 0^+} \frac{f(x)-f(0)}{x-0}$ existe dans \mathbb{R} il faut $b = 0$, donc f nulle sur $[0, +\infty[$

On peut faire le même type de raisonnement sur \mathbb{R}_- .

On a donc : La fonction nulle est la seule solution du problème sur \mathbb{R} .